

Christiane : gendarme

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **D'égal à égale!**

Band (Jahr): **9 (2009)**

Heft (9)

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-352600>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

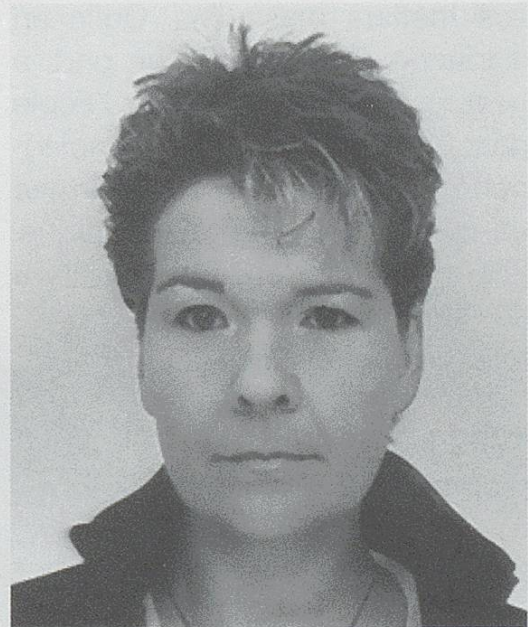
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gendarme

Enfant, elle voulait devenir palefrenière ou chauffeuse de camion. Après un passage dans le monde de l'hôtellerie, Christiane a choisi de devenir policière. La lutte pour s'imposer dans un monde masculin, Christiane connaît.

Première femme gendarme, première policière à porter l'uniforme – d'autres femmes, avant elle, faisaient partie de la police jurassienne – elle a dû faire ses preuves, montrer ses compétences à ses collègues masculins qui n'acceptaient pas si facilement de travailler avec une femme. A fortiori, elle pense avoir même pris davantage de risques, cherché à être meilleure qu'eux pour leur démontrer qu'elle pouvait être considérée comme leur égale.

Actuellement, il y a d'autres femmes dans la section gendarmerie; elle a tracé le chemin. Mais il convient de préciser que la proportion de femmes dans la police jurassienne n'atteint qu'environ 10%. Dans ses rapports à la population lors des interventions, Christiane estime que l'impact le plus important est celui de l'uniforme; soit il irrite, soit on le respecte, et que l'effet femme gendarme n'est pas facile à distinguer. Toutefois, elle se souvient d'une de ses pre-



mières interventions sur le terrain pour une bagarre. De voir arriver une femme agente de police avait stupéfié les acteurs de cet incident et cela avait ouvert une brèche par laquelle elle avait pu entamer la discussion et calmer le jeu.

N'ayant pas d'enfant, son travail aux horaires irréguliers n'est pas soumis à une difficile conciliation. Mais, tout comme pour le métier d'infirmière, elle estime qu'une bonne organisation et un réseau de garde, principalement familial, permet de mener de front travail dans la police et vie de famille. Un bémol toutefois, le temps partiel n'est pas toujours aisé dans un travail de terrain qui s'effectue en groupe.